



## Post-doctorants en Suisse – Chiffres, faits et recommandations

Ces dernières années, les perspectives de carrière des post-doctorants ont alimenté les débats, bien au-delà du milieu scientifique. Les discussions se sont basées sur diverses études, des feuilles de route, des prises de position et des pétitions. Remise à l'Assemblée fédérale en octobre 2021, la « [Petition Academia](#) » a, notamment, fait grand bruit. Elle demande la création d'un plus grand nombre de postes à durée indéterminée dans le monde académique et de meilleures conditions de recherche, d'enseignement et de travail. Ces revendications ont par ailleurs été soutenues par diverses interventions parlementaires à l'échelle cantonale et nationale<sup>1</sup>. Toutefois, à ce jour, il n'existe que très peu de données fiables sur le nombre de post-doctorants en Suisse et leur parcours professionnels. C'est pourquoi le Conseil suisse de la science (CSS) a décidé de mener une étude sur le sujet.

### Données

Le nombre total de post-doctorants en Suisse ne peut être chiffré que de manière approximative sur la base des données disponibles. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ce nombre se situe entre 7'000 et 7'500 pour l'année 2020. Depuis 2014, l'OFS recense les chercheurs qui commencent un post-doctorat dans une haute école suisse. Il y en a environ 2'000 par an, avec une tendance légèrement à la hausse. Il est probable que les estimations de l'OFS manquent une partie des post-doctorants financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Selon les estimations du CSS, le nombre annuel de nouveaux post-doctorants se situerait plutôt vers 2'500.

Entre 2014 et 2020, environ 40% des personnes qui ont commencé, pour la première fois, un post-doctorat au sein d'une haute école suisse étaient des femmes et 60% des hommes.<sup>2</sup> Une large majorité de ces post-doctorants travaillent dans les universités ou dans les EPF. 59 % d'entre eux étaient actifs dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, 17 % en médecine et en pharmacie et 17 % en sciences humaines et sociales<sup>3</sup>. Il convient également de noter le taux élevé de post-doctorants de nationalité étrangère (80 %). Tous les chiffres sont relativement stables pour la période observée.

L'OFS a suivi en détails le parcours de tous les chercheurs ayant entamé leur post-doctorat en 2015, à travers une étude de cohorte. On peut constater qu'après quatre ans, un nombre important ont quitté la Suisse temporairement ou définitivement (37 %). En 2019, 35 % des post-doctorants de la cohorte travaillaient dans une haute école suisse, tandis que 22 % avaient quitté le monde académique<sup>4</sup>. Les post-doctorants qui ont arrêté leur carrière académique sont souvent actifs dans l'administration publique, la recherche et développement (privée) ou le secteur de la santé.

Les post-doctorants en sciences humaines et sociales ont en moyenne un taux d'occupation inférieur à celui de leurs homologues dans les domaines MINT.

<sup>1</sup> Cf. entre autres le [postulat du 28.04.2022](#) : « Pour l'égalité des chances et le soutien de la relève scientifique ». Le [site de « Petition Academia »](#) fournit une liste de ces interventions parlementaires

<sup>2</sup> À titre de comparaison, selon l'OFS actuellement seuls 25 % des postes de professeur sont occupés par des femmes.

<sup>3</sup> Y compris sciences économiques et droit.

<sup>4</sup> En 2019, 2 % des postdoctorants de la cohorte étaient au chômage et aucune donnée n'a pu être recensée pour 3 % des personnes.

### **Validation qualitative – point de vue des personnes concernées**

Le CSS a validé et complété les évaluations quantitatives au moyen de données qualitatives. Pour ce faire, il a mené trois workshops avec des personnes qui avaient effectué un post-doctorat ou qui étaient encore engagées en tant que post-doctorant, au sein de différentes institutions. Il s'avère que la situation des post-doctorants varie beaucoup en fonction de leur parcours académique.

Pour certains chercheurs du domaine MINT, plus particulièrement en chimie, le post-doctorat n'est pas uniquement une qualification académique, mais représente également une porte d'entrée vers le secteur privé. Au contraire, pour les chercheurs en sciences humaines, il n'y a presque aucun poste en dehors des hautes écoles universitaires pour lequel le post-doctorat est une qualification requise. En outre, les workshops ont permis de confirmer les statistiques relatives aux conditions salariales : les post-doctorants du domaine MINT sont plus satisfaits de leur salaire que leurs collègues des sciences humaines et sociales. Ces derniers s'expriment notamment en faveur de postes à des taux d'activité élevés, ce qui réduirait le nombre de postes disponibles, mais améliorerait en revanche les conditions d'engagement.

Par ailleurs, les femmes post-doctorantes sont toujours sujettes à des préjugés culturels contre lesquels elles doivent se battre et qui peuvent compliquer leur carrière. La mobilité est presque toujours une condition pour l'obtention d'un poste de professeur alors que les nombreux séjours à l'étranger entraînant des coûts économiques et sociaux élevés.

---

### **Position et documentation du CSS**

Sur la base des données collectées pour son étude, le CSS prépare une série de recommandations visant l'amélioration du système postdoctoral en Suisse. Pour ce faire, il sera particulièrement attentif aux différences entre les disciplines et à l'égalité des chances.

La publication de l'étude du CSS avec les recommandations est prévue pour l'été 2022. Les données statistiques peuvent être demandées auprès du CSS.

Informations supplémentaires :

Site web du CSS :

<https://wissenschaftsrat.ch/fr/>

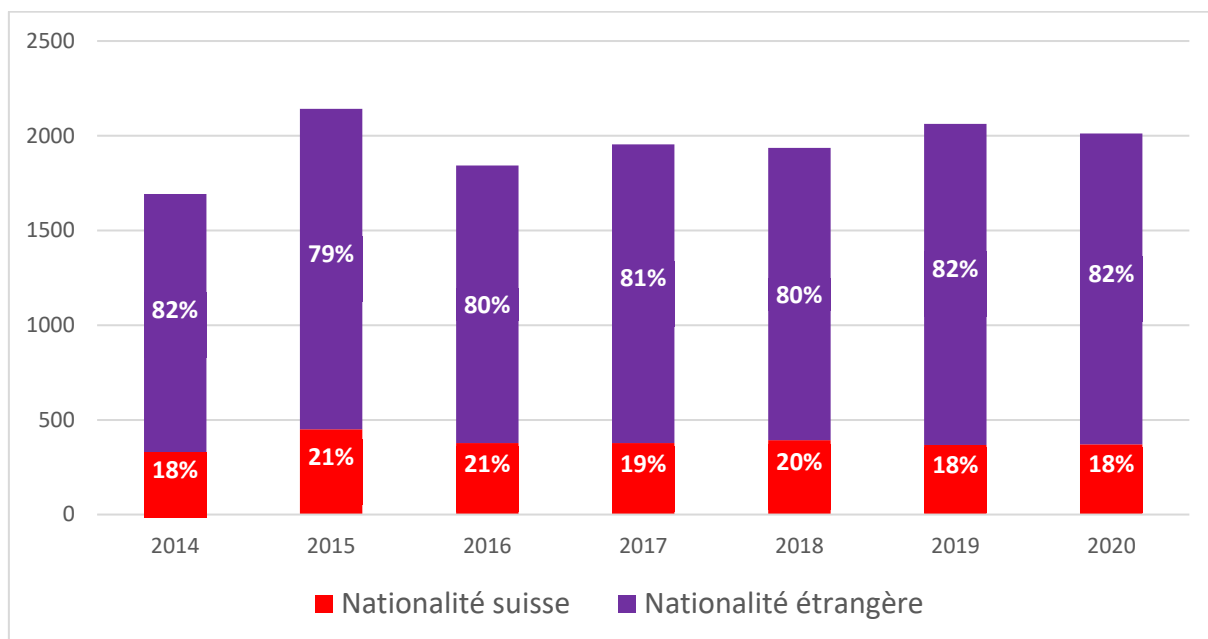


Rapport annuel 2021 du CSS :

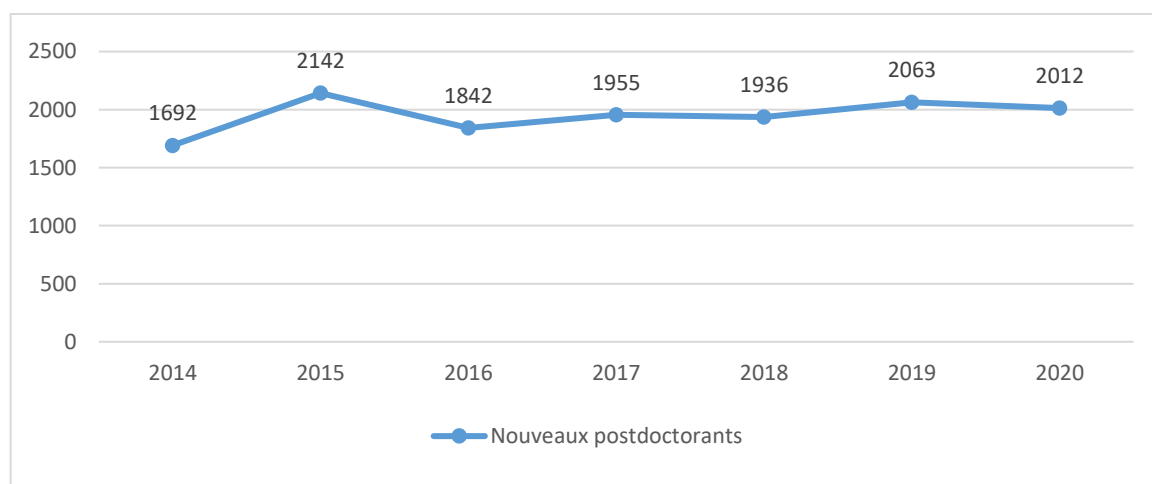
<https://jahresbericht.wissenschaftsrat.ch>



## Graphiques



Graphique 1 : Nombre de post-doctorants de nationalité suisse et de nationalité étrangère depuis 2014, en nombre absolu et en pour cent (source : OFS)



Graphique 2 : Nombre de nouveaux post-doctorants depuis 2014 (source : OFS)